

Informalité et Covid-19 : initiatives de l'IFAS-Recherche en Afrique du Sud

Sophie Dulucq, Line Relisieux

▶ **To cite this version:**

Sophie Dulucq, Line Relisieux. Informalité et Covid-19 : initiatives de l'IFAS-Recherche en Afrique du Sud. Cahier des UMIFRE, 2020. halshs-03143279

HAL Id: halshs-03143279
https://shs.hal.science/halshs-03143279

Submitted on 9 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Informalité et Covid-19 : initiatives de l'IFAS-Recherche en Afrique du Sud

Le lancement d'une enquête sociologique sur « Informalité et Covid-19 » (août-octobre 2020)

Dans le contexte de la pandémie mondiale de Covid-19, l'IFAS-Recherche a lancé une enquête collective destinée à comprendre les effets sociaux et économiques de la pandémie sur les populations vulnérables en Afrique du Sud — et tout particulièrement sur les travailleurs du secteur informel durement touchés par le confinement très strict imposé à l'ensemble du pays à partir du 27 mars 2020 (« Level 5 ») et graduellement assoupli (descente en « Level 1 » à partir du 1er octobre).

En juin 2020, l'UMIFRE a fait appel à Chaymaa Hassabo, chercheuse associée au département de Sociologie de l'université de Johannesburg (UJ), pour concevoir cette recherche en tant qu'investigatrice principale et pour coordonner une enquête de terrain avec une équipe de quatre jeunes chercheurs sud-africains. Chaymaa Hassabo est au départ spécialiste des mouvements populaires dans l'Égypte contemporaine. Depuis son installation à Johannesbourg en 2018 en tant que post-doctorante au Centre for Social Change (UJ), ses recherches se sont orientées vers la question de l'informalité et de la vulnérabilité sociale, et ses intérêts se sont élargis à l'Afrique du Sud dans une perspective comparatiste avec le Moyen-Orient.

La pandémie de Covid-19 et le confinement très strict qui en a résulté ont soulevé avec acuité la question des inégalités. Dès qu'il a été à nouveau possible de faire du terrain à partir du mois d'août, l'enquête a pu démarrer dans les quartiers pauvres de Johannesbourg (Alexandra, centre-ville, etc.) et du Cap (Cape Flats). L'objectif central de l'étude est de comprendre les effets du *lockdown* sur le quotidien des travailleurs pauvres : des gardiens de parking aux travailleuses à domicile, des vendeurs de rue aux recycleurs de déchets, cette étude appréhende l'informalité avec une définition large. Chaymaa Hassabo et son équipe ont mené une soixantaine d'entretiens qualitatifs (deux heures chacun) et 200 entretiens quantitatifs (à partir de questionnaires standardisés) ; les premiers résultats de cette enquête ont été communiqués lors d'une journée d'étude organisée le 19 novembre à l'IFAS-Recherche et donneront lieu à des publications en 2021.



Entretien avec madame Lulama Mali, vendeuse de rue et présidente de la Johannesburg Informal Tarders Platform.

© IFAS-Recherche



Premier jour de tournage. Documentary Film – *What are we gonna eat tomorrow Informal workers during the Covid-19 pandemic in South Africa*

© IFAS-Recherche



Second jour de tournage du documentaire sur les effets de la pandémie COVID19 sur les travailleurs informels en Afrique du Sud par l'équipe de l'IFAS-Recherche.

© IFAS-Recherche

La réalisation d'un film documentaire (octobre 2020)

Une autre idée a émergé au fil de l'enquête : celle de produire un documentaire de quinze minutes à partir de quatre entretiens filmés, intitulé *"What are we gonna eat tomorrow?" Informal workers during the Covid-19 pandemic in South Africa*. Ce film a pour ambition de donner la parole à ces travailleurs, de découvrir leur travail et leurs conditions de vie durant le confinement, et de comprendre de façon concrète comment la pandémie de Covid-19 a eu un impact sur leur quotidien.

Deux femmes et deux hommes ont été retenus :
• Un vendeur de rue zimbabwéen, qui a choisi de rester anonyme pour protéger son identité, signe tangible de la précarité des travailleurs étrangers sans papiers. Il est filmé en extérieur dans un quartier ouest de Johannesburg.
• Un recycleur (reclaimer) sud-africain, qui a été filmé sur le lieu même où il trie des déchets dans le quartier de Braamfontein, ce qui permet de donner à voir ses difficiles conditions de travail.
• Une ancienne travailleuse domestique qui fait partie de la SADSAWU (South African Domestic Service and Allied Workers Union) et représente des travailleuses domestiques dont l'emploi se situe aux limites de l'informalité. Elle est filmée dans les bureaux du syndicat dans le CBD de Johannesburg, quartier pauvre et dégradé.
• Une vendeuse de rue filmée à chez elle, dans le township d'Alexandra.

« Le documentaire a pour ambition de proposer un portrait sensible des travailleurs informels et, surtout, d'écouter ce qu'ils ont à dire sur les temps troublés de la pandémie ».

Alternant séquences en intérieur et séquences en extérieur, le documentaire a pour ambition de proposer un portrait sensible des travailleurs informels et, surtout, d'écouter ce qu'ils ont à dire sur les temps troublés de la pandémie.

Tout au long du documentaire, les travailleurs informels abordent trois grands thèmes : leur identité et métier(s) au sein du secteur informel, les effets de la pandémie et du confinement sur leur quotidien, ainsi que les spécificités de leur métier au sein du secteur informel.

Sophie Dulucq (Directrice de l'IFAS-Recherche)
Line Relisieux (Chargée de projets)

En savoir plus

Le documentaire est en ligne sur la chaîne Youtube de l'IFAS-Recherche : https://www.youtube.com/user/IFASresearch